

***Homophron spadiceum* (P. Kumm.) Örstadius & E. Larss.,
in Örstadius, Ryberg & Larsson, *Mycol. Progr.* 14(no. 25): 35 (2015)**

Présentation de l'espèce par Daniel Deschuyteneer

Basionyme:

Psilocybe spadicea P. Kumm 1871

Synonymes: *Agaricus compactus* γ *sarcocephalus* (Fr.) Fr., *Syst. mycol.* (Lundae) 1: 290 (1821).

Agaricus fuscescens Batsch, *Elench. fung.* (Halle): 77 (1783).

Agaricus hygrophilus Pers., *Mycol. eur.* (Erlanga) 3: 113 (1828).

Agaricus sarcocephalus Fr., *Observ. mycol.* (Havniae) 1: 51 (1815).

Agaricus spadiceus Schaeff., *Fung. bavar. palat. nasc.* (Ratisbonae) 4: 27 (1774).

Agaricus spadiceus Schaeff., *Fung. bavar. palat. nasc.* (Ratisbonae) 1: tab. 60 (1762).

Coprinarius sarcocephalus (Fr.) P. Cout. Eubasidiom. Lusit. Herb. Univ. Olisip. 88. 1919.

Drosophila sarcocephala (Fr.) Quél., *Enchir. fung.* (Paris): 116 (1886).

Drosophila spadicea (P. Kumm.) Quél., *Enchir. fung.* (Paris): 116 (1886).

Drosophila spadicea var. *hygrophila* (Pers.) Quél., *Enchir. fung.* (Paris): 117 (1886).

Pilosace spadiceus (P. Kumm.) Kuntze, *Revis. gen. pl.* (Leipzig) 3(2): 504 (1898).

Pratella spadicea (P. Kumm.) J. Schröt., in Cohn, *Krypt.-Fl. Schlesien* (Breslau) 3.1(33–40): 568 (1889).

Psathyra sarcocephala (Fr.) G. Bertrand, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 17: 277 (1901).

Psathyra spadicea (P. Kumm.) Singer, *Annls mycol.* 34 (4/5): 339 (1936).

Psathyrella sarcocephala (Fr.) Singer, *Lilloa* 22: 468 (1951) [1949].

Psathyrella spadicea (P. Kumm.) Singer, *Lilloa* 22: 468 (1951) [1949].

Psilocybe sarcocephala (Fr.) Gillet, *Hyménomycètes* (Alençon): 586 (1878).

Psilocybe cookei Sacc., *Syll. fung.* (Abellini) 5: 1043 (1887).

Psilocybe spadicea P. Kumm., *Führ. Pilzk.* (Zerbst): 71 (1871).

Habitat

Cette grande espèce lignicole, saprophyte, de croissance cespiteuse, apparait de mai à novembre, à la base de feuillus ou de conifères vivants ainsi que sur souches pourrissantes.

Description macroscopique

Chapeau lisse, charnu, mesurant de 20 à 80 (120) mm, initialement parabololoïde devenant convexe à plan convexe ou plan, la marge non striée restant longtemps enroulée ; brun-rouge à beige carné, voire parfois couleur chair, peu hygrophane il décolore en beige ocracé pâle. La marge est ornée de poils qui peuvent être observés à la loupe, lorsqu'ils sont abondants.

Lames larges, ventruées, serrées (L = 60-80, l = 4-6(10)mm), adnées, épaisses, initialement blanches, devenant beige rosâtre et finalement brun-rouille. L'arête fimbriée est concolore, mais blanche ou plus pâle dans la jeunesse.

Voile absent.

Stipe mesurant 25-100 x 5-12 mm, cylindrique, creux, fibrilleux longitudinalement, pruineux au sommet, blanchâtre puis un peu ocracé dans la moitié inférieure, souvent conné au niveau de la base, qui est légèrement clavée et strigieuse.



Photos D. Deschuyteneer

1 : à la base d'un bouleau vivant – Hofstade – 12/10/2015

2,3,4 : sur souche pourrissante de hêtre à plusieurs jours d'intervalle – Floordambos Melsbroek – 21/10/2018



Photo: Miquel À. Pérez-De-Gregorio
Solius (Girona - Espagne) - 14-11-2009



Photo Jean Jacques Wuilbaut – Trélon (France) - 2012



Photo Jean Jacques Wuilbaut – Trélon (France) - 2012



Spores mesurées avec Piximètre (N = 60) : (7,8)8,1-9,1(9,6) × (3,9)4,4-5(5,5) μm ; Me = 8,6 × 4,7 μm ;

Q = (1,6)1,7-2(2,3) ; Qe = 1,9 ; très pâles, subelliptiques de face, phaséoliformes de profil,

(Selon la littérature : Arnolds (8)9-10,2(11) × 4,2-5,2(5,6) ; GEPR : 8-10 × 4,5-5 ; KVV : 7-10 × 4-5,5 μm ; Vasutova 8-8,7-9,5 × 4 -4,7-5 μm ; Q: 1,6-2,2).

Sommet conique et pore germinatif absent ou très indistinct. L'appendice hilaire, très difficile à observer, est à peine visible.

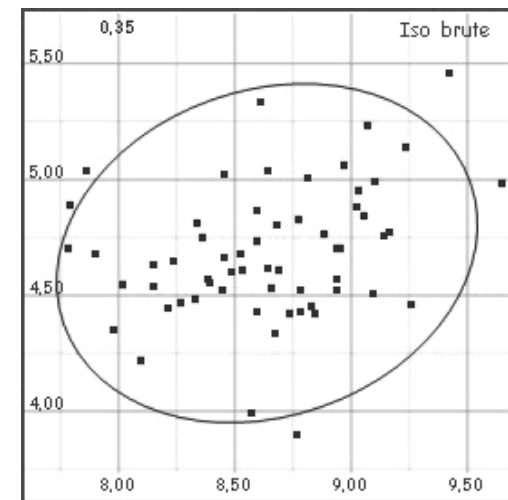
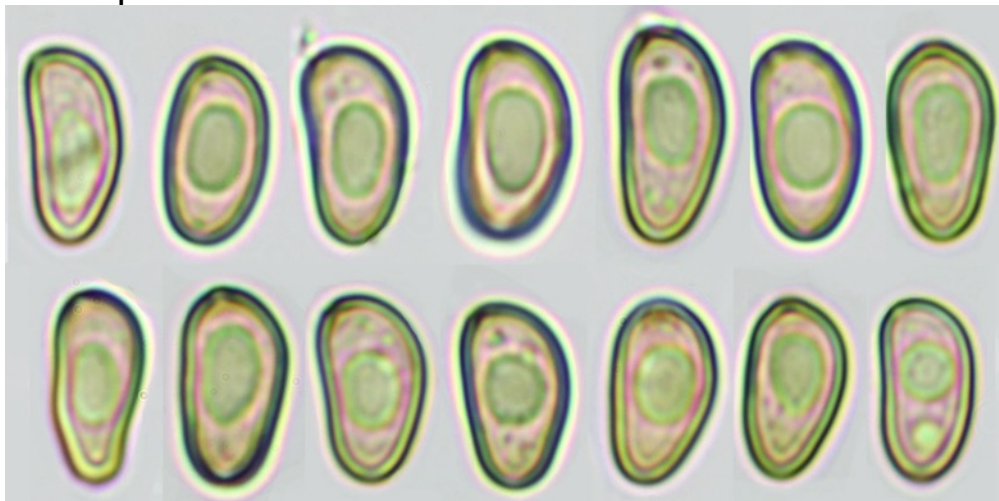
Sporée brun-rose à brun roussâtre.

Basides clavées, tétrasporiques.

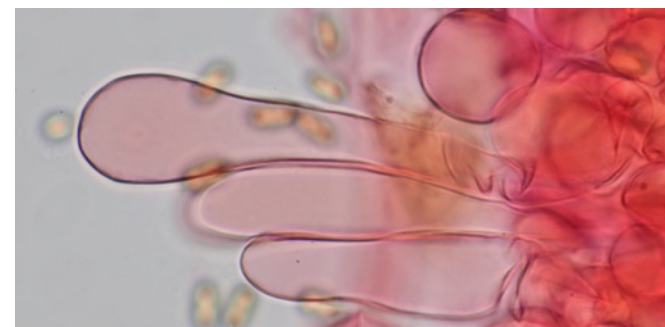
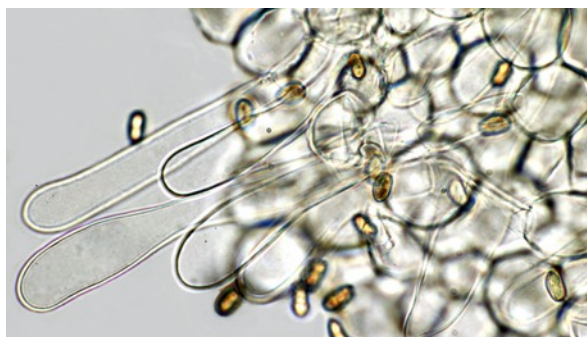
La **trame** des lames est pigmentée et nettement brune.

Poils présents au niveau de la marge, rares à très nombreux suivant les récoltes.

Boucles présentes.



Poils de la marge

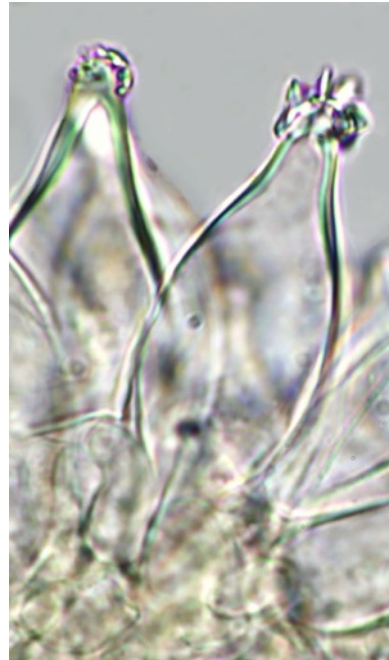
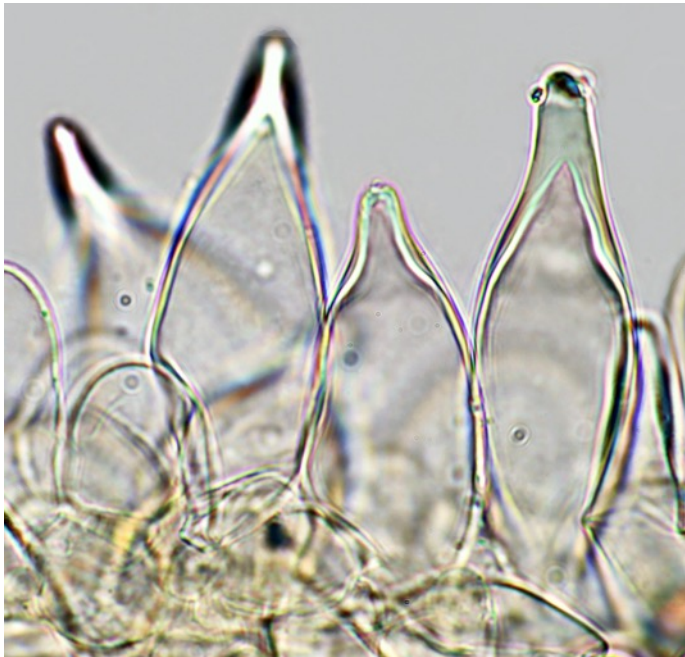


L'arête est densément occupée par des cheilo-lamprocystides, versiformes, de fusiformes, à largement ventrues, dont les parois dans le tiers supérieur sont très épaisses (1-3 μm) et le sommet aigu.

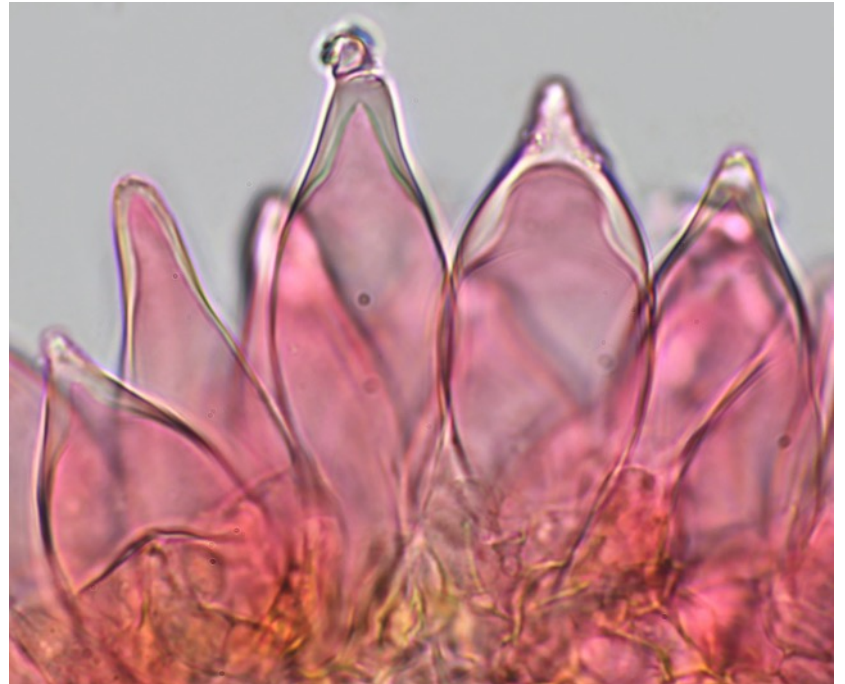
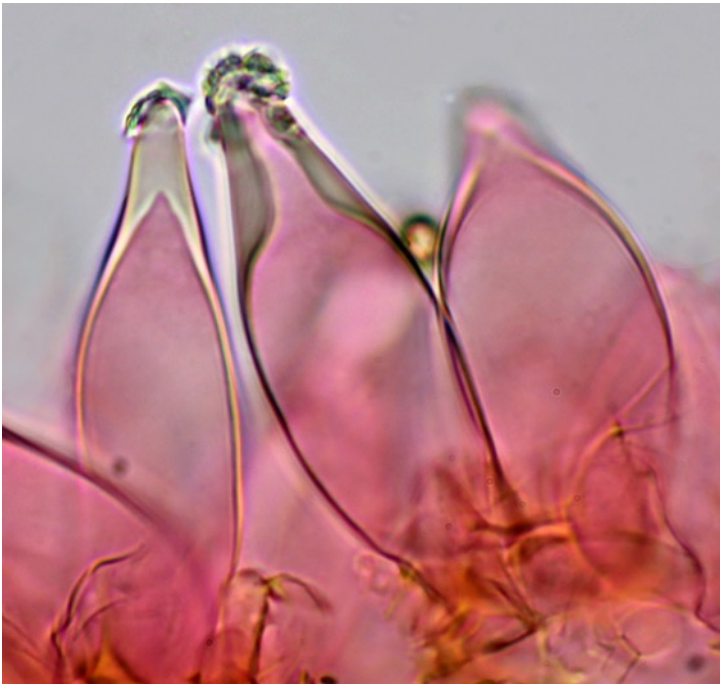
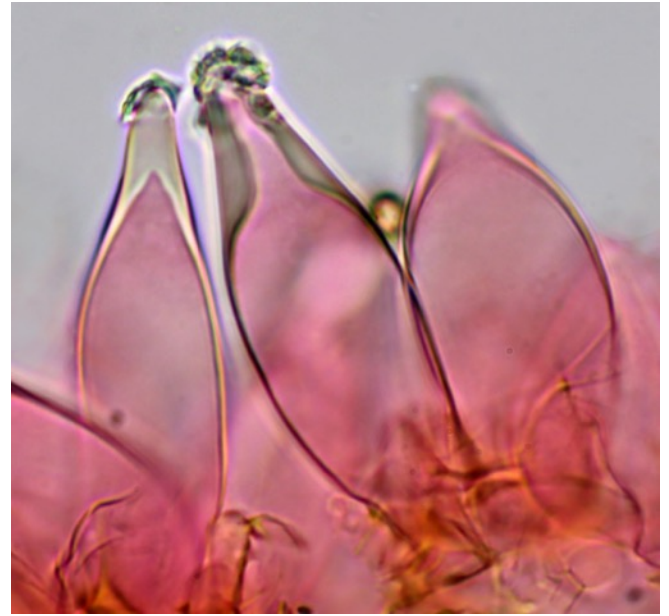
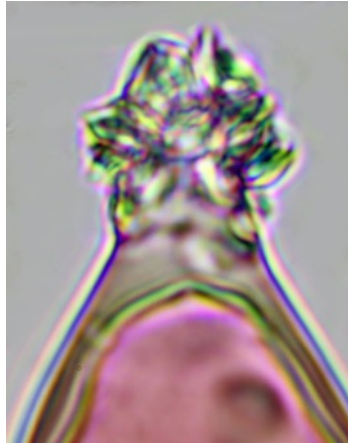
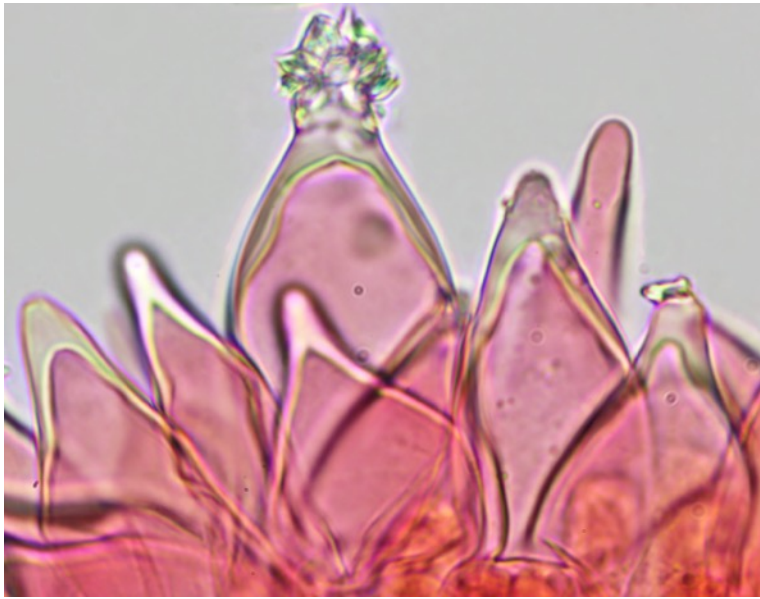
Dans la partie médiane, l'épaisseur de la paroi est de +/- 1 μm . Classiquement, ces lamprocystides sont coiffées d'un **cristal stellaire caractéristique dissous dans le KOH**, mais ceux-ci sont parfois absents.

Les **cellules marginales** clavées et sphéropédonculées (paracystides) à paroi fine, sont peu nombreuses et masquées par la densité des cheilo-lamprocystides.

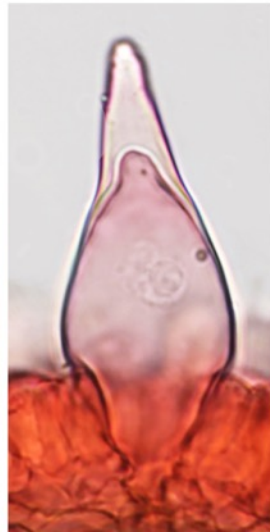
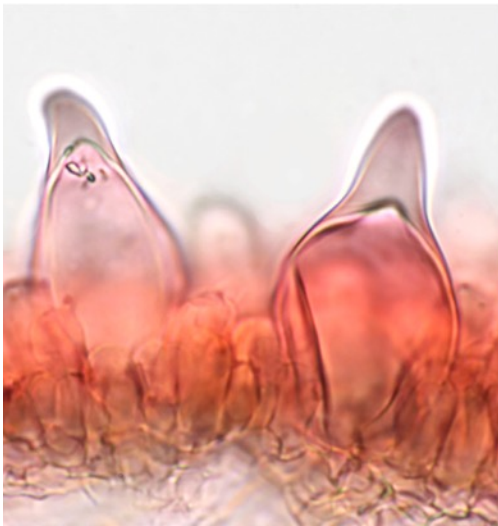
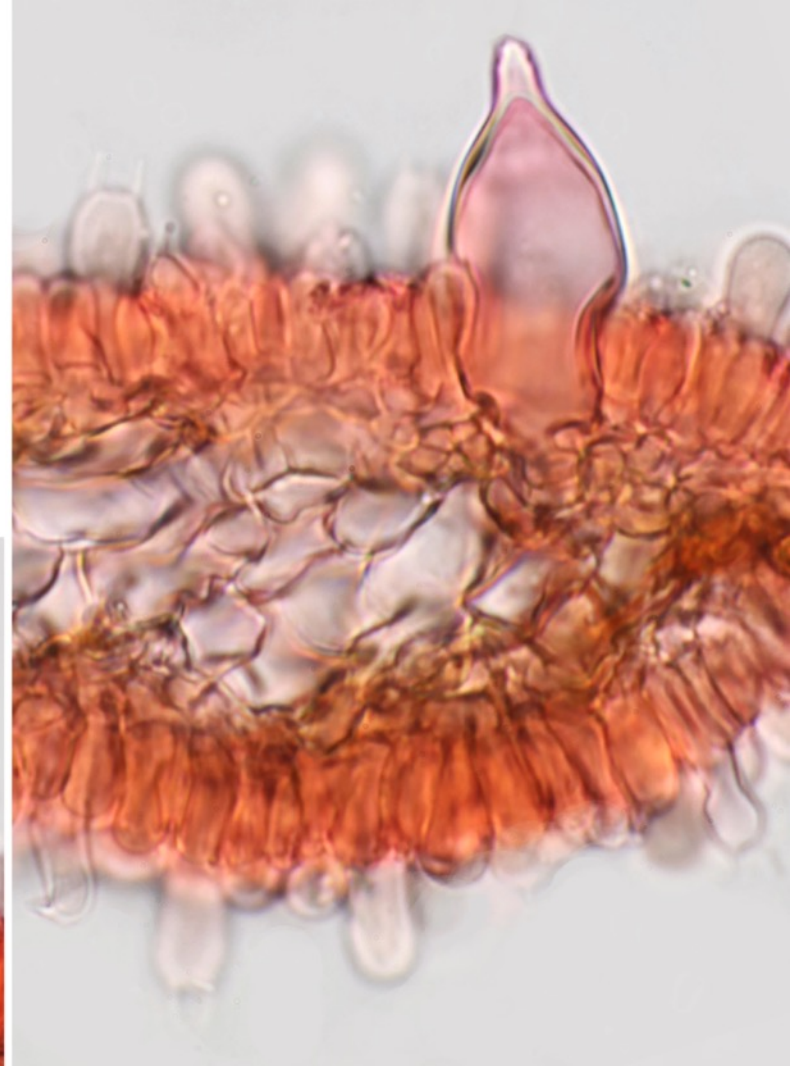
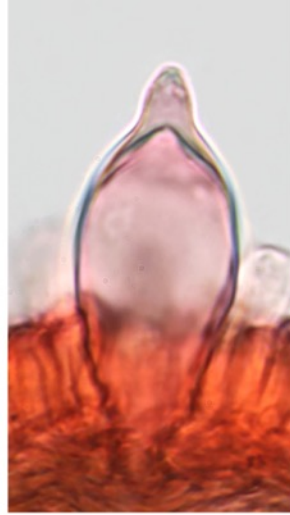
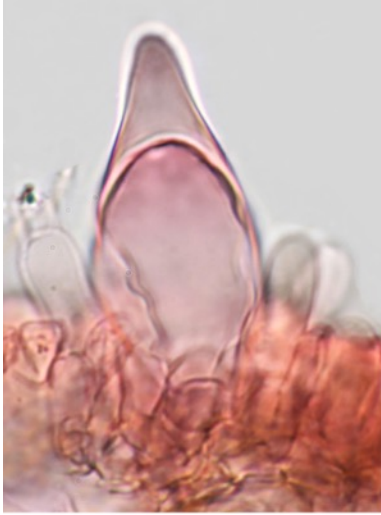
Mesures selon la littérature : Arnold : 50-80 x 15-20 μm ; BK : 40-60 x 13-17 μm ; Melzer : 30-85 x 8-25 μm ; KVV : 35-75 x 15-25 μm .



Cheilo-lamprocystides



Les pleuro-lamprocystides sont très nombreuses, analogues aux cheilocystides, coiffées ou non d'un cristal stellaire. Le sommet est souvent complètement comblé (8-15 μm) par l'épaississement pariétal



Discussion

Cette espèce est assez facilement déterminée, sur base de sa grande taille, sa couleur (avec de nettes tonalités de rose), et sa croissance cespiteuse, au pied de feuillus ou de conifères vivants ainsi que sur souches pourrissantes.

Les spores très pâles, phaséoliformes, dépourvues de pore germinatif (ou très indistinct), et les lamprocystides versiformes à sommet aigu, à parois épaisses dans leur tiers supérieur, généralement coiffées d'un cristal en forme d'étoile, viennent compléter le tableau.

Anciennement communément appelée « psathyrelle couleur chair », elle faisait par le passé partie de la section *spadiceae* créée par Kits Van Waveren. Suite à des études biomoléculaires, elle a été transférée dans le genre *Homophron* (Britzelm.) Örsatdius & E. Larss., qui regroupe des espèces caractérisées par l'absence de voile et des pleurocystides cristallifères, à paroi épaissie.

Remerciements à :

Miquel À. Pérez-De-Gregorio & Jean-Jacques Wuilbaut pour le legs de leur photos in situ, Marcel Lecomte pour la relecture de cet article sur le plan de la forme.

Littérature

KITS VAN WAVEREN, 1985 - *The Dutch, French and British species of Psathyrella* : pp. 161-166.

VASUTOVA M., 2008 - *Taxonomic studies on Psathyrella sect. Spadiceae*. Czech Mycol. 60(2): pp. 137-171.

ÖRSTADIUS L., RYBERG M., LARSSON E., 2015 - *Molecular phylogenetics and taxonomy in Psathyrellaceae with focus on psathyrelloid species: introduction of three new genera and 18 new species*. Mycol. Prog. 14:25.

ÖRSTADIUS L., 2008 - Funga Nordica: p. 610.

EYSSARTIER G. & ROUX P., 2011 – Le guide des champignons de France et Europe, p. 904.

LUDWIG E., 2007 - Pilzkompodium Band 2 : p. 194, plate 98.42.

Daniel Deschuyteneer Spreuwenhoek 12 1820 Perk, Belgique.

danieldeschuyteneer@gmail.com